



Double jubilé salésien en 2022 :
400^e anniversaire de la mort de saint François de Sales
450^e anniversaire de la naissance de sainte Jeanne de Chantal

Association de Saint-François de Sales
4 rue des Terrasses
10000 TROYES

Résumé de la rencontre salésienne du 16 mai 2022

PETITES PARABOLES SALESIENNES POUR UNE AUTHENTIQUE VIE SPIRITUELLE

7 – Quand les fleurs nourrissent notre vie intérieure

Un parterre de fleurs spirituelles

Aujourd'hui, accordons-nous le loisir de nous promener dans le jardin salésien pour y cueillir quelques fleurs, les emporter et nous en émerveiller. Saint François de Sales savait admirer la nature et en tirer profit pour sa vie intérieure. Laissons-nous entraîner par lui !

Dans l'Église de Jésus, nombreux sont les courants spirituels, basés sur l'Évangile et conduisant à la même source : l'amour insondable de la très sainte Trinité. Chacun de ces « courants » a sa couleur, ses nuances ; François de Sales l'explique à Philothée en préfaçant « l'Introduction à la vie dévote ». « **Avec les mêmes fleurs**, dit-il, **la fleuriste Glycera savait composer des bouquets si divers que le peintre Pausias essayant de l'imiter avec sa peinture s'en révéla incapable. Le Saint-Esprit agit de même : l'enseignement spirituel qu'il dispense par la plume et la langue de ses serviteurs est si varié que, la doctrine restant toujours la même, les discours des auteurs diffèrent beaucoup les uns des autres selon la manière dont ils sont composés. ... Je ne puis, ni ne veux, ni ne dois rien écrire qui n'ait déjà été dit par nos prédécesseurs. Ce sont bien les mêmes fleurs ... mais je les présente et les dispose à ma manière, qui sera différente.** » (VD 3, Préface)

De toutes petites fleurs

Notre vie, la plupart du temps, est composée de petites actions à côté de plus importantes. « *Les grandes choses, dans votre vie, dit notre saint, ce sont la méditation, l'oraison, et les sacrements. C'est aussi répandre l'amour de Dieu dans les âmes, susciter de bonnes inspirations dans les cœurs. C'est encore et enfin accomplir des œuvres grandes et importantes, selon votre état de vie. Mais n'en oubliez pas pour autant le fuseau et la quenouille, c'est-à-dire la pratique des humbles vertus, lesquelles, comme des fleurs, poussent au pied de la croix : le service des pauvres, la visite des malades, le soin de la famille et ce que cela inclut.* (...) Les occasions d'accomplir de grandes choses pour Dieu sont rares. Mais les occasions d'en accomplir de modestes sont quotidiennes... » (VD, 3^e partie, chap. 35)

Remarquons d'abord que François de Sales considère comme une action importante de « *susciter de bonnes inspirations dans les cœurs* » ! Nous avons tous cette possibilité de dire une parole positive, une parole encourageante, voire une parole qui oriente vers l'amour de Dieu. Usons donc sans mesure de ce pouvoir. – Puis, cueillons sans cesse ces petites fleurs quotidiennes qui poussent au pied de la croix, c'est-à-dire, ces petites actions qui peuvent parfois nous paraître monotones, ennuyeuses ou pénibles. Mais nous pouvons les charger de beaucoup d'amour et nous « *gagnerons beaucoup devant Dieu* » ! Par notre 'direction d'intention' nous pouvons tout transformer en amour.

Et quand les choses ne semblent pas bien réussir dans notre vie, quand nous avons l'impression de ne pas être considéré, que ce que nous faisons n'est pas apprécié à sa juste valeur... ne vous désolerez pas, semble nous dire François de Sales, « *souvent les fleurs croissent plus belles sur les fumiers que dans les jardins de belle apparence. A cause de la bassesse où vous vous tenez, 'Dieu fera de grandes choses en vous'*. » (EA 21, 123)

Ces petites fleurs que Jésus veut planter dans notre cœur

Nous ne savons pas toujours reconnaître la main qui nous tend ces fleurs, petites et modestes, mais profitable à notre âme. Dans une lettre à une autre de ses correspondantes, François de Sales cherche à le lui faire comprendre. Voici ce qu'il écrit : « *Madeleine cherche Notre Seigneur en le tenant ; elle le demande à lui-même. Elle ne le voyait pas en la forme qu'elle voulait ; c'est pourquoi elle ne se contente pas de le voir ainsi et le cherche pour le trouver autrement. Elle le voulait voir en son habit de gloire, et non pas en un simple habit de jardiner ; mais 'finalement' elle connut que c'était lui quand il lui dit : 'Marie'. - « Voyez-vous, c'est Notre-Seigneur en habit de jardinier que vous rencontrez tous les*

jours ça et là, ès occurrences des mortifications (renoncements) ordinaires qui se présentent à vous. Vous voudriez bien qu'il vous offrît d'autres plus belles mortifications. O Dieu, le plus belles ne sont pas les meilleures. Ne croyez-vous pas qu'il vous dit : 'Marie, Marie' ? Non, avant que vous le voyez en sa gloire, il veut planter dedans votre jardin beaucoup de fleurs petites et basses, mais à son gré : c'est pourquoi il est ainsi vêtu. Qu'à jamais nos cœurs soient unis au sien et nos volontés à son bon plaisir. Ayez bon courage, ne vous étonnez point ; soyons seulement à Dieu, car Dieu est nôtre. » (EA 13, 299)

La prière comme un bouquet de fleurs

Voici encore un bon conseil de notre saint lorsque nous prions : n'oublions pas de quitter ce jardin spirituel en emportant quelques fleurs, autrement dit, retenons un mot ou une pensée qui nous ont touchés pour y revenir au long de la journée, car alors nous goûterons de plus en plus le bienfait de la prière – même si parfois elle est aride et nous semble inutile. **« Ceux qui se sont promenés dans un beau jardin n'en sortent pas sans avoir cueilli quatre ou cinq fleurs pour en respirer le parfum au long du jour. Ainsi, notre esprit ayant médité quelque mystère, nous devons en retenir deux ou trois points plus à notre goût, et plus profitables à notre progrès ; nous y reviendrons dans la journée, en en respirant spirituellement la bonne odeur... »** (VD 3, 2^e partie, chap. 7) Dans la prière aussi, ce qui compte beaucoup plus que notre « ressenti », c'est notre bonne volonté, notre désir, notre intention. Ayons soin de cette rencontre pleine d'amour avec Dieu.

Pas de roses sans épines

Dans notre vie nous rencontrons bien souvent des difficultés, des peines, des souffrances... Dans ces circonstances, François de Sales nous dirait sans doute comme à l'une de ses correspondantes : **« Si Dieu vous fait marcher sur les flots de l'adversité, ne doutez point... n'appréhendez point. Dieu est avec vous.... - « Plantez en votre cœur Jésus Christ crucifié, et toutes les croix de ce monde vous sembleront des roses. Ceux qui sont piqués des épines de la couronne de Notre Seigneur, qui est notre chef, ne sentent guère les autres piqués. »** (EA 18, 211 – Lettre à Mme de la Baume, 30 avril 1618)

Saint François de Sales oriente souvent notre regard vers Jésus crucifié. Sans doute est-ce pour nous rappeler que, dans nos vies nous rencontrons des croix et que c'est sur la croix que Jésus nous manifeste son amour immense, débordant... Il ne pouvait pas faire plus que de donner sa vie pour nous dire qu'Il nous aime, chacun. – Voici ce que François de Sales écrit à Jeanne de Chantal qui a connu bien des adversités : **« Allons tout le long de ces basses vallées ; vivons la croix entre les bras, avec humilité et patience. Que nous importe-il que Dieu nous parle parmi les épines ou parmi les fleurs ? Mais je ne me ressouviens pas qu'il ait jamais parlé parmi les fleurs, oui bien parmi les déserts et les halliers plusieurs fois... »** (EA 13, 99) – Enfin, à une autre de ses correspondantes il écrit : **« Il n'est pas des rosiers spirituels comme des corporels : en ceux-ci les épines durent et les roses passent ; en ceux-là, les épines passeront et les roses demeureront. »** (EA 21, 48 – Lettre à une dame ; sans date)

Tous aimés d'un amour unique

Terminons avec cette belle citation du Traité de l'Amour de Dieu qui ne demande guère de commentaire : **« Le cœur de Dieu est une source si abondante, ce bien qu'il est lui-même est à ce point infini, que tous peuvent les posséder sans que l'un ait moins que l'autre. Rempliraient-ils tous les esprits de l'univers, cette source d'amour, ce bien, ne seront jamais épuisés. Tous auraient beau en être comblés, ils demeurent pour toujours infinis, sans diminuer jamais.**

Le soleil ne regarde pas moins une rose avec mille millions d'autres fleurs que s'il ne regardait qu'elle seule ; et Dieu ne répand pas moins son amour sur une âme, encore qu'il en aime une infinité d'autres, que s'il n'aimait que celle-là seule, la force de sa dilection ne diminuant point pour la multitude des rayons qu'elle répand, mais demeurant toujours toute pleine de son immensité. » (TAD L X, chap. 14)

Ces paroles, ne font-elles pas écho, en quelque sorte, à ce que saint Paul écrivait aux chrétiens d'Ephèse : **« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé... »** (Eph 1, 3) Je vous invite à relire et méditer toute cette hymne, du verset 3 jusqu'au verset 12. – Belle méditation en compagnie de saint Paul et de saint François de Sales !

Une probable sortie à Nogent-sur-Seine se dessine pour le mois de juin. Vous recevrez des informations dans peu de temps.